
HISTORIQUE DES PAROISSES DE L'ARCHIDIOCÈSE DE QUÉBEC

Saint-Patrice de Beaurivage

DEN 1860, un certain nombre d'Irlandais de la paroisse de Saint-Sylvestre, habitant tous la même concession, demandèrent à Mgr Baillargeon, alors administrateur de l'Archidiocèse de Québec, la permission de se bâtir une église. Cette permission leur ayant été refusée, ils élevèrent quand même, une modeste petite église de quatre-vingt-cinq pieds de longueur sur trente-sept de largeur.

Pendant cinq ans, l'autorité ecclésiastique les priva de prêtres et de sacrements. A la fin, M. l'abbé Edouard Fafard, curé de Saint-Sylvestre, après bien des efforts auprès des habitants pour les engager à se soumettre, et des sollicitations auprès des supérieurs pour obtenir la réconciliation de cette partie de son troupeau, obtint la permission de bénir leur église et d'y dire la messe une fois par mois. C'est le 12 octobre 1865 qu'elle fut bénite, et le même jour, M. Félix Gauthier, curé de Saint-Gilles, y célébra la première messe.

La nouvelle paroisse fut mise sous le patronage de saint Patrice, parce que la partie de son territoire où avait été élevée cette église était déjà connue sous ce nom.

La rivière Beaurivage traverse la paroisse dans toute sa longueur ; de là le nom de Beaurivage ajouté à celui de Saint-Patrice. Cette rivière avait pris son nom du sieur de Beaurivage, dont la seigneurie comprenait les paroisses de Saint-Sylvestre, Saint-Séverin, Saint-Patrice, Saint-Gilles, Saint-Agapit et Saint-Narcisse. Cette seigneurie est depuis longtemps la propriété de la famille Ross.

Le premier curé de Saint-Patrice de Beaurivage fut l'abbé Augustin Gauthier, qui prit possession de sa cure le 27 septembre 1871. Il fut remplacé, le 6 novembre 1893, par l'abbé A. Vaillancourt. M. l'abbé P. O'Reilly est curé de Saint-Patrice de Beaurivage depuis l'année dernière.
